

LE PETIT NIÇOIS

NICE • CAGNES SUR MER • SAINT LAURENT DU VAR • VENCE • LA TRINITÉ

N°18 • Novembre 2019 • Mensuel gratuit

www.lepetitnicois.net

Salon des maires Unis face aux défis

Thierry Vimal Rencontre avec l'auteur de "19 tonnes"

OGC Nice L'équipe type des coulisses

Jean Dujardin Magistral dans J'ACCUSE





VOUS ÊTRE UTILE

Formule Famille*.

Simplifiez - regroupez - **économisez**

1 compte, 1 carte et 1 conseiller pour chaque membre de la famille.

Parlez-en à votre conseiller !

*Cotation unique au titre de la Formule Initial, Confort ou Optimal, version Famille, souscrite par un couple, avec ou sans enfant, titulaire d'un compte individuel chacun ou d'un compte joint, équipé chacun au moins d'une carte bancaire. Si leurs parents ont souscrit à la formule Famille, les enfants de moins de 25 ans peuvent en bénéficier et souscrire gratuitement à une formule individuelle de même niveau que leurs parents.

BPCE - Société anonyme à direction et conseil de surveillance Au capital de 110 000 000 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75001 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 483 405 042 - ALZIMANN - VADREAU. Créés photo - Imaginagis



CAISSE D'ÉPARGNE

INTRO

www.lepetitnicois.net

Chiffres

61

C'est l'âge de l'association AFM, Association Française contre la Myopathie, qui œuvre depuis 1958 pour tenter d'améliorer la médecine et la science face aux maladies neuromusculaires qui touchent les enfants.

1987

La première édition du Téléthon a été organisée en 1987. Le parrain était l'acteur américain Jerry Lewis, décédé en 2017. L'histoire retiendra que le montant des dons collectés s'élevait « seulement » à 29 650 000 euros. (Même si à l'époque, cela se comptabilisait en franc). C'est le plus petit montant récolté dans l'histoire du Téléthon.

27,20

C'est en euros la somme que vous coûtera un don de 80 euros en faveur du Téléthon après les 66% de réduction d'impôt.

85,8

C'est, en millions d'euros, la somme récoltée par le Téléthon lors de la dernière édition, qui s'est déroulée les 7 et 8 décembre 2018. La manifestation, retransmise sur France Télévisions, avec 30 heures de programmes, avait pour parrain le chanteur français Pascal Obispo.

106

C'est, en millions d'euros, la somme record récoltée par le téléthon depuis sa création. C'était en 2006 et les parrains se nommaient Thierry Lhermitte et Gérard Jugnot, deux emblématiques membres de la troupe du Splendid.

5

A cinq reprises depuis sa création, le montant des dons collectés par le Téléthon a dépassé la barre symbolique des 100 millions d'euros. C'était en 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008. Cette générosité publique a permis de nombreuses améliorations dans, notamment, les stratégies thérapeutiques.

Edito

Le ras-le-bol des maires ruraux...

Le Salon des maires aura lieu du 18 au 21 novembre et en attendant, les Alpes-Maritimes ont joué les précurseurs à Nikaïa avec des interventions du préfet, du président du Département, et du maire de Nice. Le constat est toujours le même et les griefs aussi.

Au premier rang, ce sont les moyens financiers qui manquent cruellement depuis que l'État a décidé de réduire drastiquement les Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) tout en transférant de plus en plus de compétences aux collectivités avec une répercussion sur les communes. Le moindre petit investissement depuis un casse-tête insurmontable pour les petits villages et villes rurales.

Si l'on ajoute les super agglomérations XXL qui réduisent les rôles des petits maires mais aussi les violences physiques et verbales que plusieurs d'entre eux ont subi, vous aurez une partie des raisons qui poussent certains à démissionner, 55 % durant les 4 premières années de mandat.

Pour résumer, c'est le manque de considération de leurs concitoyens qui poussent un grand nombre de ces élus locaux à quitter la scène politique. Car c'est d'un véritable sacerdoce dont on parle. Les rémunérations de ces super élus sont dérisoires. Et pourtant, ils risquent gros car ils sont responsables de tout sur la commune, un panier de basket qui cède, un trou dans la route, un service manquant... Et à ce sujet, le désengagement des services de l'État stresse aussi considérablement les maires qui cherchent toujours des solutions pour pallier à ce renoncement.

Dès lors, aux prochaines élections municipales, certaines communes vont se retrouver sans candidat ou avec des listes uniques ce qui n'est pas sain en démocratie. Il faut que les électeurs aient toujours le choix de leur premier magistrat, il en va de la République et de ses valeurs.

Le Sénat a lancé une grande opération de recensement des violences qu'auraient subies les maires même si certains récusent ces questionnaires qui victimisent les élus. Mais face à la masse de travail et de compétences que demandent la fonction, certains hommes et femmes de bonne volonté préfèrent jeter l'éponge. La moindre insulte, le moindre reproche, la moindre plainte peut engendrer une réaction en chaîne poussant au renoncement.

Pourtant, les Français qui ne croient plus du tout en la politique, continuent de croire en leur maire, le seul élu que tout le monde connaît. Alors, en 2020, nous scruterons le moindre désistement, la moindre liste unique, le moindre manque de respect le plus élémentaire. Ce qui n'empêche en aucun cas de ne pas être responsable, la plupart le souhaite et le revendique. C'est ça être maire rural...

Pascal Gaymard

Tweets



Pour la 12^e édition du Marathon Nice-Cannes, se sont plus d'une dizaine de milliers de coureurs qui sont venus participer à ce qui est devenu un rendez-vous de tous les sportifs azuréens... mais aussi nationaux et internationaux. Parmi eux, quelques têtes connues comme les maires de Nice et Cannes, Christian Estrosi et David Lisnard.



Les intempéries font une victime. De fortes intempéries ont touché Nice, le 3 novembre dernier, provoquant des glissements de terrains, à la Madeleine notamment. Malgré l'intervention d'une soixantaine de sauveteurs, une septuagénaire a été retrouvée morte. Nous adressons nos condoléances à ses proches.



Carnet rose. L'ancienne Miss Côte d'Azur 2014, Charlotte Pirroni, a annoncé via les réseaux sociaux attendre son premier enfant. La mannequin et chroniqueuse télé est en couple depuis 2015 avec le champion du monde et joueur de l'Olympique de Marseille, Florian Thauvin.



Le 12^e Salon du Vin et de la Gastronomie s'est tenu à l'espace Fort-Carré à la fin du mois d'octobre. Les visiteurs ont pu découvrir de nombreuses spécialités culinaires grâce aux 70 exposants présents. Organisé par le Kiwanis Club d'Antibes Juan-les-Pins, les bénéfices de ce Salon permettront de financer des actions en faveur des enfants (sorties, activités, recherches...)



Moment unique au Lycée Albert 1^{er} de Monaco. Les élèves de Terminale ont reçu la visite de Noriko Sakashita. Cette dernière, à l'âge de 2 ans, a vécu le bombardement d'Hiroshima. Ils ont pu écouter ce témoignage rare. Cette rencontre a été réalisée dans le cadre de l'ICAN (campagne pour abolir les armes nucléaires). Noriko Sakashita parcourt le monde afin de promouvoir son message de paix.

Salon des maires : De nombreux défis devant eux

Avant de partir assister au 102^e congrès des maires à Paris, les édiles du département se sont rassemblés pour rendre compte publiquement de leurs préoccupations envers les différents représentants de l'Etat.

Christian Estrosi : "Continuer à travailler ensemble"

Le maire de la première commune du département et vice-président de l'AMF est venu à la rencontre de ses homologues locaux pour évoquer les différents challenges auxquels ils doivent faire face.

« Seuls les maires restent pour incarner la République quand la trésorerie a fermé, quand l'hôpital a fermé, quand la poste a fermé, quand l'école a fermé », commence d'emblée Christian Estrosi, venu participer au rassemblement des maires des Alpes-Maritimes. « Dans cette nouvelle organisation territoriale qui est en train d'émerger, nous devons être vigilants et continuer à travailler ensemble... J'ai alerté plusieurs fois l'Exécutif afin que toute réforme s'accompagne d'engagements forts de la part de l'Etat ». Parmi les différents dossiers abordés, le rôle de la commune dans la nouvelle décentralisation, le statut des maires « qu'il faut conforter ». Les maires se trouvent en première ligne face aux grands enjeux de société que sont l'insécurité, la lutte contre le terrorisme, l'urgence climatique. Pour le maire de Nice, « c'est dans les territoires que les choses se font, que les solutions se trouvent » c'est pourquoi il semble indispensable selon lui de « nous faire confiance, et accepter de



nous confier davantage de responsabilités, que cela soit pour gérer nos collectivités ou pour soutenir notre économie ». L'exemple le plus concret : le poids des communes dans la commande publique (qui représente 10% du PIB du pays). En effet, 60% de celle-ci est réalisée par les collectivités locales...

Le droit à l'expérimentation

Plus d'autonomie, mais aussi plus de moyens. « Ces transferts de compétences doivent également s'accompagner des financements... Il faut clarifier les conditions de compensation financière suite à la suppression programmée de la taxe d'habitation ». Le président de la Métropole souhaite enfin que la prochaine réforme

constitutionnelle incite au « développement de l'expérimentation locale et le droit à l'essai. C'est une condition essentielle pour que nos territoires puissent continuer à porter des politiques d'innovation et de soutien à l'économie ». Quoiqu'il en soit, si Christian Estrosi regrette le temps où les parlementaires avaient un ancrage territorial qui leur donnait un lien avec les enjeux locaux, il reste persuadé que « les lois et les réglementations à venir ne pourront pas se faire sans nous. La voix de nos territoires doit continuer à se faire entendre et à participer activement à la transformation de notre pays ».

A.C.

Charles Ange Ginesy : "Le 1^{er} partenaire des communes"

Le président du conseil départemental est venu apporter son soutien aux maires des Alpes-Maritimes au travers de plusieurs annonces, politiques, économiques et logistiques.



Il y a encore peu de temps maire de Péone, le président du conseil départemental, Charles Ange Ginesy connaît bien les problématiques qui touchent les élus de proximité. C'est donc tout naturellement qu'il a répondu favorablement à l'invitation de ses anciens pairs à ce Salon des maires des Alpes-Maritimes. Une participation en forme de soutien pour celui qui « n'a

jamais cessé de défendre les maires » contre une « technostructure française et européenne qui souhaite en voir de moins en moins (moins de maires et plus d'intercommunalités) ». Pour lui, cette dernière mandature, entamée en 2014 aura été marquée par « le sentiment d'abandon des territoires » notamment par la baisse drastique de la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF), « pour le conseil départemental, la DGF est passée de 130M€ en 2013 à 40M€ en 2018, soit une baisse de 70% ». Toutefois, Charles Ange Ginesy a souhaité réitérer devant les élus que « le conseil départemental resterait le 1^{er} partenaire des communes. L'aide aux collectivités a été sanctuarisée à hauteur de 50M€ chaque année, malgré la baisse de la DGF et cela en continuant le désendettement et la baisse des impôts du Département ».

Plus de Maisons du Département

Une aide financière à laquelle vient s'ajouter une autre aide sur le terrain avec le renforcement du maillage des Maisons du Département (MDD). Des pôles multiservices à la disposition du public dans lesquels on peut retrouver plusieurs services administratifs de proximité.

Déjà présentes aux nombres de huit, deux nouvelles Maisons du Département sont à prévoir « une dans le cadre de la construction de la maison des Solidarités de Grasse, et l'autre à Vence où nous sommes en train de finaliser le projet. De plus, nous réaménageons la MDD de Plan du Var pour apporter de nouveaux services liés au numérique ». Ces Maisons qui ne sont pas sans rappeler les Maisons France Services annoncées par le président de la République lors du résultat du Grand Débat National, donnent, selon Charles Ange Ginesy « un coup d'avance aux Alpes-Maritimes ». A partir de 2020, 5 MDD minimum ouvriront leurs locaux aux Finances Publiques.

En 2020, I-06 arrive

Enfin, dernière annonce de l'élu, l'année prochaine, le conseil départemental créera une agence d'Ingénierie départementale au service des communes et des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI). « Baptisée I-06, elle proposera un service d'assistance et de conseil concernant les domaines, juridique, des ressources humaines, l'immobilier, l'urbanisme... ». De quoi répondre à son niveau, au sentiment d'abandon des maires.

A.C.

Bernard Gonzalez : un préfet facilitateur

Le préfet des Alpes-Maritimes est intervenu lors de cette assemblée pour évoquer la sécurité, mais aussi la décentralisation.

Arrivé il y a seulement quelques mois à son poste de préfet des Alpes-Maritimes, Bernard Gonzalez a tenu à rappeler ses missions dans le département. Et en premier lieu, son devoir de sécurité. « Celle du quotidien. Les atteintes aux biens et aux personnes, aux cambriolages, mais aussi le trafic de stupéfiants. Je ne vous laisserais pas seuls face aux dealers » a expliqué le représentant de l'Etat, en mettant en avant les opérations policières dans les quartiers de Las Planas et des Liserons. Un autre de ses combats : celui de la lutte contre l'immigration clandestine à la frontière italienne. « dans ma lettre de mission, elle est majeure. Tous les services de l'Etat sont mobilisés jour et nuit pour combattre les passeurs ». Evidemment, profitant de sa présence devant tous les édiles du département, il se devait d'évoquer la décentralisation. « Elle a transformé nos vies, la mienne comme préfet et la vôtre comme maire... comme vous, j'ai la passion de l'intérêt général et je pense l'avoir prouvé en me rendant dans vos communes à votre rencontre. Je serai toujours à vos côtés pour défendre l'intérêt général, pour convaincre nos compatriotes mais aussi pour prendre mes responsabilités, c'est le sens de la mission que m'a donné le président de la République ». Evoquant un territoire en même temps hétérogène et passionnant, il convient qu'il y a trop de normes et trop de textes : « moi aussi j'aimerais parfois que les centrales parisiennes me laissent un peu tranquille pour mener mon action de préfet à l'écoute des élus. Je veux être un préfet facilitateur. Je m'y engage ». Enfin, Bernard Gonzalez a évoqué la complémentarité nécessaire entre lui et les élus. Complémentarité en matière d'écologie « c'est un devoir de s'engager pour les citoyens d'aujourd'hui et de demain », en matière d'urbanisme, de gestion des déchets et de l'eau « nous devons travailler ensemble ».

A.C.

ELECTIONS MUNICIPALES

www.lepetitnicois.net

Politique

Depuis plusieurs mois, la guerre entre les deux figures fortes des Alpes-Maritimes faisait rage avec d'un côté, le président de la Métropole Nice Côte d'Azur et maire de Nice, Christian Estrosi, de l'autre, le député et ex-président du Conseil Départemental, Eric Ciotti, patron des Républicains 06.

NICE : Une solution négociée à droite...

parlementaire sur l'attentat terroriste islamiste de la préfecture de Police de Paris. Cela signifie concrètement plusieurs centaines d'auditions dans les 6 mois à venir... Dans ces conditions, comment mener à bien une campagne municipale ? Par ailleurs, Eric Ciotti a été reconduit dans ses fonctions importantes de Questeur de l'Assemblée Nationale, et de Président de la Commission Nationale d'Investiture du Parti.

Le nouveau visage de Christian Estrosi

Pour Eric Ciotti, l'objectif ultime sera de devenir un jour prochain, ministre de l'Intérieur, lui qui s'est imposé comme un référent national sur les questions de sécurité et de lutte contre le terrorisme. De son côté, Christian Estrosi, au cours de ces derniers mois, a profondément évolué. Lui, qui par le passé, était si prompt à répondre coup pour coup à la moindre attaque, a fait preuve d'une zénitude que personne ne lui connaissait. Gardant toujours les bras ouverts, prêchant sans cesse l'union et le rassemblement le plus large, il a donné de lui l'image de l'homme d'état que tout homme politique espère devenir. Ne pas tenir compte des coups reçus, garder le cap parce que l'on sait que c'est le bon. La

stratégie de Christian Estrosi s'est ressentie dans le dernier sondage sur les élections municipales. Il a laissé le rôle de l'agresseur à son ex-lieutenant et meilleur ami, se contentant de donner le sentiment d'être au-dessus de la mêlée...

Une élection de Christian Estrosi au 1^{er} tour ?

Dans un souci d'apaisement et dans l'intérêt du parti, le parti Les Républicains ne pouvait pas prendre le risque de la division. De son côté, Christian Estrosi ne peut que se réjouir que ce combat fratricide à droite n'ait pas lieu, lui qui se targue d'un bilan avantageux, reconnu même par ses adversaires de gauche dont le but ultime est d'être représentés au sein du Conseil Municipal, et d'éviter de réitérer le désastre régional qui a vu leur disparition de l'hémicycle. Si les sondages sont justes, le maire de Nice peut envisager une élection dès le premier tour notamment s'il a le soutien de LREM et, ainsi, assurer un troisième mandat à la tête de la 5^{ème} ville de France. Maintenant, la politique est imprévisible et le cas Balladur appelle à la prudence. Reste à gérer la composition de la liste Les Républicains à Nice qui devra faire une place aux amis d'Eric Ciotti pour que la réconciliation entre ces deux cadors

de la droite soit effective. Rien ne sera simple mais gageons que l'intelligence sera le guide des uns et des autres. Pour les militants des Républicains, la situation devient plus réconfortante et plus facile à gérer. La « guerre » laissera-t-elle des traces ou cette solution permettra-t-elle à la Côte d'Azur de retrouver une sérénité voulue par la majorité des Niçois ? L'avenir nous le dira...

Pascal Gaymard



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**
Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

#jeprefereartisanat
#consolocal

CONSUMEZ
local
consommez
artisanal

cmar-paca.fr | PARTENAIRE D'AVENIR

Conseil Municipal : Les 4 priorités du budget 2020

Pour la dernière fois de cette mandature, la majorité a fait adopter son budget en conseil municipal. Pour 2020, quatre axes ont été retenus : végétalisation, culture, sécurité, et pouvoir d'achat.

Le Conseil Municipal s'est rassemblé pour voter le budget de l'année 2020 (le dernier de la mandature). Un moment charnière de l'année qui permet aux Niçois de comprendre la situation actuelle et le cap choisi par la majorité en place. Tout d'abord, en chiffres, le budget de cette année est estimé à 720 860 413 €. Les dépenses de fonctionnement sont à hauteur de 520 866 946 € tandis que les investissements, eux, correspondent à 172 393 467 €. C'est le premier adjoint en charge des finances, Philippe Pradal, qui a présenté les priorités à venir de la municipalité. Parmi elles, il a évoqué la végétalisation de la ville avec la finalisation des trames vertes, l'aménagement urbain et la sécurité par, entre autres, la requalification du Cours Saleya (voir plus bas) et la création de l'hôtel des polices de St-Roch. La culture et l'évènementiel seront aussi des éléments moteurs de l'année 2020. Nice célébrera le 160e anniversaire de son rattachement à la France, mais aussi les 30 ans du MAMAC et accueillera le départ du Tour de France. Enfin, Philippe Pradal a évoqué une nouvelle baisse des impôts via

une diminution de l'impôt foncier et de la taxe sur les ordures ménagères. C'est sur ce dernier point que les oppositions de gauche, comme de droite, se sont retrouvées.

Rendez-vous en 2020

Que ce soit Patrick Allemand, Dominique Boy-Mottard, Juliette Chesnel ou Benoît Kandel, s'ils reconnaissent tous cette baisse de la fiscalité, ils ont aussi accusé la majorité d'avoir augmenté les impôts ces dernières années, notamment à la Métropole, ce qui relativise la baisse de la taxe foncière sur le bâti présentée. De plus, le choix de renforcer le nombre de caméras (100 de plus) ou l'embellissement de la ville est resté en travers de la gorge des élus de l'opposition de gauche « un choix fait au détriment d'autres priorités, comme l'éducation » a expliqué Patrick Allemand, ce dernier reprochant également la vente du parc immobilier pour financer les différents investissements réalisés. Concernant la baisse des impôts, Philippe Pradal se veut pragmatique « Je n'ai jamais dit que les impôts en 2019 seraient plus bas qu'en 2017, mais qu'ils



seraient plus bas qu'en 2018. Par contre, je vous confirme que les impôts seront plus bas en 2020 qu'en 2017 ». A propos des choix (notamment celui de la sécurité et de l'embellissement de la ville), le premier adjoint assume « la politique c'est choisir » chiffres à l'appui, il a assuré que les résultats obtenus inciteraient la majorité à continuer dans cette direction. Pour l'éducation, il a rappelé que la cuisine centrale venait d'être livrée (le plus gros investissement de la ville de cette mandature). Enfin, même constat pour le financement de l'investissement par la vente de biens municipaux. « Il s'agit

d'une gestion dynamique du patrimoine que nous assumons. Les biens vendus sont en grande partie du patrimoine ancien, inadapté aux conditions de travail des agents de mairie et difficile d'accès aux personnes handicapées ». De plus, il rejette une quelconque diminution de la taille du patrimoine local « en 2009 le patrimoine non-financier de la ville était d'environ 3 milliards d'euros, dix ans plus tard, il est de 3 milliards 500 mille euros ». Sans surprise, le budget a été adopté par la majorité malgré l'opposition des autres groupes.

A.C.

Bientôt un cours Jacques Chirac



Au cours de ce même conseil municipal, le maire a annoncé que la rue de la Cité du Parc serait bientôt renommée Jacques Chirac

Symbolique. Annoncé lors du précédent conseil municipal, Christian Estrosi a tenu parole. L'ancien président de la République, Jacques Chirac, aura bien le droit à sa rue dans la capitale azurienne. Le maire de Nice a beaucoup réfléchi. « Quelle place lui donner dans la cité ? ». C'est finalement la rue de la Cité du Parc qui a été retenue. Une petite voie du Cours Saleya. Un choix qui fait sens selon l' élu. « L'un des moments marquants reste le souhait de Jacques Chirac de voir le sommet européen se dérouler à Nice. Et même si le traité signé en 2001 n'aura pas été celui qui aura apporté les plus grandes avancées, il n'en demeure pas moins qu'il reste le traité de référence et qu'il aura permis à Nice d'associer son nom à la construction européenne ». Un traité qui a été signé au Palais des Rois Sardes à quelques mètres de la Rue de la Cité du Parc.

Une rue en pleine mutation

Une rue qui, il y a encore peu de temps, était l'une des pires du Vieux-Nice. Servant d'arrière-cour à tous les établissements de nuit. Mais aujourd'hui, elle est en pleine métamorphose. La Ville ayant souhaité réaménager le Cours Saleya, la rue de la Cité du Parc a droit à un relooking. Sol entièrement transformé, galerie des Ponchettes détruites et réouvertures des arcades : le futur Cours Jacques Chirac va devenir le lien entre la Vieille-Ville et le Quai des États-Unis. Un choix soutenu à l'unanimité par le conseil municipal.

A.C.

CinéRoman : un premier chapitre réussi

Entre des avant-premières attendues, des rencontres surprenantes et des stars au rendez-vous, le nouveau Festival du Cinéma de Nice a tenu toutes ses promesses.



Le pari était risqué. Créer un festival du film à Nice à quelques kilomètres seulement de la Palme d'Or ?

Une année dédiée au cinéma

Pourtant vu le succès rencontré par CineRoman, nous sommes tentés de dire qu'il est parfaitement réussi. Pour cela, la capitale azurienne a misé sur sa légitimité avec les Studios de la Victorine notamment comme territoire du 7^e Art. Elle a aussi orchestré ce lancement comme le point d'orgue d'une année entièrement dédiée au Cinéma, de sa biennale (l'Odysée du Cinéma) à son Carnaval. Enfin, elle a misé sur un concept fort et porteur : CinéRoman est le festival des adaptations littéraires.

Safy Nebbou grand vainqueur

Pendant 4 jours, les Azuréens ont pu rencontrer quelques-uns des plus grands metteurs en scènes et comédiens. On retiendra la Masterclass de Nicole Garcia, la lecture de Julie Gayet ou encore l'avant-première de J'accuse, le dernier film de Roman Polanski en présence de Jean Dujardin, grand habitué de Nice. Pour ce festival, 8 films étaient en compétition officielle. Le Jury présidé par Frédéric Beigbeder a finalement choisi « Celle que vous croyez » de Safy Nebbou. De quoi attendre le prochain chapitre de CinéRoman avec impatience. Mais avec un auteur comme Daniel Benoin, on ne risque pas d'être déçu.

A.C.

Pourquoi Carnivor veut dévorer les petits commerçants ?

A la Cité de la Buffa, il ne reste qu'une dizaine de commerçants qui se sentent de plus en plus menacés par une société, Carnivor (ça ne s'invente pas !), qui souhaite se débarrasser d'eux au plus vite...



Un peu d'histoire...

En 2008, le groupe Beaulieu Patrimoine Développement (ex-CAMAX) achète la Cité de la Buffa pour 2,32 M€ de gré à gré à la mairie de Nice. Un permis de construire est obtenu le 12 avril 2012 et devient définitif au mois de juin de la même année, ce

l'affaire, et à ce titre, fait un appel d'offre, dont on aura à examiner les modalités un peu plus tard pour trouver un successeur. Le groupe Vinci (ADIM) devient l'adjudicataire de l'opération en janvier 2013, au terme d'un appel d'offre que plusieurs concurrents auraient qualifié de douteux. Puis silence

radio durant 3 ans, à la grande surprise des riverains. Des propositions honteuses sont faites aux derniers commerçants locataires de la cité marchande, et plus aucun entretien n'est effectué par le propriétaire majoritaire, comme si on voulait éliminer ces petits commerçants dans des conditions financièrement scandaleuses. Le groupe Beaulieu patrimoine, sur les pratiques duquel on aura l'occasion de revenir, dépose son bilan fin 2015. À la suite de la liquidation judiciaire de ce groupe, la Cité de la Buffa est vendue par le tribunal de commerce de Paris au terme d'un appel d'offre, dans lequel il reste deux concurrents. L'association des commerçants de la Buffa, qui offre 1,5 M€ et le groupe Carnivor qui propose 4,2 M€ malgré la caducité du permis de construire rendant incompréhensible cette offre par rapport au prix initial proposé par Carnivor (en 2007) soit 2,2 M€. Il ne reste plus à Carnivor qu'à « exécuter » les petits commerçants pour rattraper la différence du prix payé pour obtenir l'adjudication. A noter que les commerçants ont reçu le renfort de la société propriétaire d'une partie des commerces, et que Carnivor semble aidé par certains anciens actionnaires du groupe failli, en particulier par Frédéric Dib et Thierry Delfosse, qui font l'objet d'une plainte pénale avec constitution de partie civile pour détournement d'actifs.

Le jeu bien trouble de Carnivor...

Les petits commerçants de la Cité de la Buffa s'inquiètent à juste titre de cette situation. D'autant qu'il y a quelques jours (le 21 octobre 2019), la mairie a diligenté les pompiers pour vérifier la conformité

du site... qui peut continuer à fonctionner. Le problème au final est que Carnivor a acheté des murs occupés par des fonds de commerce. L'administrateur judiciaire, Me Stéphanie Bienfait veut faire exécuter la fermeture de la Cité de la Buffa, ce qui ruinerait la dizaine de commerçants restants. Par ailleurs, elle refuse de faire les travaux indispensables qui s'élèvent entre 40 et 50 000 euros. Dans le même temps, elle ne réclame pas les 21 000 euros de charges que devraient payer le groupe Carnivor... Clairement, dans ce dossier, on joue le pourrissement de la situation ce que Carnivor a si bien fait à Lépante et au Ray, deux cités marchandes devenues des centres commerciaux... Heureusement que l'association des petits commerçants, aidés des autres propriétaires de murs restants, finance le maintien en l'état de la cité, indispensable à la préservation des commerçants survivants. Ces commerçants de la Buffa qui ne veulent pas subir le même sort et qui se battent jusqu'au bout pour sauver leur fonds de commerce qui constituent leur retraite. Le mot de la fin revient à l'un d'eux, Christophe Clérissi, poissonnier en activité à la Buffa : « Nous nous ne laisserons pas dévorer par Carnivor ! Que fait le maire de Nice ? Nous sommes livrés à nous-mêmes. Quel est le jeu de l'administrateur judiciaire qui ne réclame pas plus d'un an de charges impayées à Carnivor ? Personne ne nous reçoit, ils jouent le pourrissement... Quel gâchis ! ». Est-ce que les prochaines échéances électorales pourraient débloquer rapidement la situation ?

Jean d'Albis

A Nice, Napoléon I^{er} a son quai

A l'occasion des journées impériales qui célèbrent ces deux périodes de l'histoire de France, la Ville de Nice a baptisé le quai du port, Napoléon I^{er}

Oui, il y avait la rue Bonaparte à Nice. Mais un personnage aussi emblématique que l'Empereur des Français méritait quelque chose de plus. Le conseil municipal a décidé de rebaptiser le quai du port, Napoléon I^{er}. En présence de Bernard Gonzalez, préfet des Alpes-Maritimes, Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio, Frédéric Valletoux, maire de Fontainebleau, président du réseau des villes impériales et Stéphane Bern, journaliste et écrivain, Christian Estrosi a dévoilé ce nouveau quai devant de nombreux Niçois passionnés d'Histoire. Les membres des associations de « L'Histoire Retrouvée », « Les Grogards de l'Armée d'Italie », « Les Chasseurs du 5^{ème} régiment d'infanterie légère », « La 59^{ème} Demi-brigade de Marengo » et « Le Souvenir napoléonien » sont venus participer à cet événement.

Trait d'union avec la Corse

Comme un symbole, ce quai est situé sous la place Île-de-Beauté, terre natale du souverain français et devient de facto, le lieu de terminus de la ligne 2 du tramway. « Nous avons voulu procéder dans l'ordre, d'abord ce quai, puis le tramway le 14 décembre prochain » a précisé Christian Estrosi. « Quand j'étais petit, ce Port de Nice c'était ce lien avec la Corse... Nous sommes liés par un destin commun. Comme les Niçois, les Corses sont devenus français non pas par le sang reçu mais par le sang versé. » a expliqué Christian Estrosi. Pour Laurent Marcangeli, « c'est un honneur pour nous de voir le nom de Napoléon I^{er} sur ce quai ». De son côté, Frédéric Valletoux a mis l'accent sur « la volonté de valoriser un souvenir et aussi un potentiel économique. Napoléon I^{er} est la figure historique la plus connue dans le monde. Pourquoi en France on ne valorise pas plus ce personnage ? Nous nous y employons ».

Le Prix Napoléon I^{er} à Sylvie Yvert

Pour conclure ces journées dédiées à l'Empire, un prix littéraire Napoléon I^{er} a été décerné par un jury présidé par



Stéphane Bern et Jean Tulard de l'Institut, jury comprenant aussi les plus grands spécialistes de la période napoléonienne (Thierry Lentz, Jacques-Olivier Boudon...). Ils ont choisi comme 1^{ère} lauréate, Sylvie Yvert, pour son roman, « Une année folle ». Ce livre se concentre sur le retour de Napoléon depuis l'île d'Elbe : « Napoléon est un personnage historique universel. C'est

une clé d'entrée dans l'histoire de France pour le monde entier. C'était important de valoriser cela, que cela soit par ce prix ou par ce quai » conclut Stéphane Bern. A défaut de plusieurs grandes communes françaises, Nice aura, elle, fêté les 250 ans de la naissance de l'Empereur...

Andy Calascione

5 raisons d'aller aux Entrepreneariales

Le 28 octobre prochain à l'Allianz Riviera, aura lieu la nouvelle édition des Entrepreneariales, le rendez-vous économique de cette fin d'année. Notre rédaction vous propose cinq raisons de vous y rendre.

1) De nombreux prix décernés

Pour mettre en avant les plus belles réussites économiques de l'année sur notre territoire, cinq prix seront remis en partenariat avec la Tribune Bulletin Côte d'Azur : la Pôle position en tête du 17^e palmarès des 500 entreprises des Alpes-Maritimes de l'année, l'Accélération de l'année (plus belle progression du chiffre d'affaire), le meilleur espoir (plus haute entrée dans le palmarès), le champion du commerce et enfin la plus belle attaque commerciale. Les prix seront remis avant la conférence de clôture. De quoi découvrir ce qui se fait de mieux dans le 06.

2) Des conférences sur des sujets importants

Cette année le thème des Entrepreneariales sera « *Le commerce a de l'avenir* », la table ronde d'ouverture y sera consacrée. Le secteur a connu de nombreuses évolutions que ce soit le commerce de proximité, la grande distribution ou encore l'e-commerce. Plusieurs autres conférences traiteront des enjeux actuels qui touchent le monde économique : Création et reprise d'entreprise, la franchise, le recrutement, la fréquentation des magasins...

3) Tous ceux qui comptent dans le 06

Derrière ce titre volontairement provocateur, il y a une réalité. Dans les salons de l'Allianz Riviera sur plus de 2000m² les acteurs les plus importants de ce qui constitue le tissu économique azuréen, seront au rendez-vous. Les partenaires institutionnels comme la CCI, la Métropole ou

le Département mais aussi de nombreuses entreprises, associations, banques et autres ordres professionnels. En tout, ce sont plus de 100 exposants qui seront présents via leurs stands.

4) Le speed business meeting

Le speed dating de l'entreprise. Durant deux sessions, il sera possible aux inscrits (obligatoire) de présenter durant 1 minute et 30 secondes, leurs activités, leurs sociétés, leurs produits aux autres entreprises du territoire. Un moyen ludique et original pour échanger des cartes de visite, étoffer son réseau et qui sait, pourquoi pas trouver le partenaire (professionnel) idéal. Rencontrer un maximum de (potentiels) futurs clients en un minimum de temps : c'est ça la rentabilité.

5) Olivier Badot en invité d'honneur

Comme tous les ans, les Entrepreneariales accueillent une personnalité exceptionnelle. Cette année, c'est Olivier Badot qui sera à l'honneur. Docteur en Economie, professeur des Universités, consultant de nombreuses grandes entreprises et auteur en 2019 de Distribution 4.0, Olivier Badot est l'un des grands experts français du commerce et de la distribution. Il interviendra pour clôturer le salon sur le thème : « *le commerce de demain : vers un commerce PhyGital ?* » Il apportera son analyse sur l'avenir du secteur.

Andy Calascione



De g.à d., Thierry Teboul, vice-président de l'UPE Commerce 06, Philippe Renaudi, président de l'UPE 06 et Bruno Valentin vice-président de l'UPE 06

Nice Actus : Une nouvelle histoire à écrire

Événement

Pour annoncer l'ouverture d'un nouveau chapitre dans la riche histoire du journal Le Petit Niçois, les nouveaux dirigeants avaient conviés de nombreux élus, responsables économiques, cultures, sportifs, à Antibes, au Garden Beach Hôtel pour une présentation du nouveau projet.



De g.à d., Pascal Gaynard, directeur des rédactions, Gilbert Grisoni, président de Nice Actus, et Véronique Larosa, responsable administrative et financière

C'est d'abord Pascal Gaynard, le directeur des rédactions, qui a pris la parole pour retracer l'histoire du plus vieux titre de presse des Alpes-Maritimes, avec ses nombreux épisodes, heureux ou malheureux. Il a justifié la nouvelle orientation du journal, à savoir un mensuel gratuit diffusé à 50 000 exemplaires sur Nice, et la naissance de trois petits frères : Le Grassois, Le Mentonnais & Le Villefrancois. Des titres auxquels il faut ajouter L'Antibois, Le Cannois et Le

Villeneuvois déjà existants. Chaque mois, ce seront donc plus de 140 000 exemplaires qui seront distribués gratuitement aux quatre coins du département, avec 85% des journaux directement dans les boîtes aux lettres. Près de 200 personnes étaient présentes.

Arrivée de Gilbert Grisoni

C'est Véronique Larosa, la directrice administrative et financière du groupe

Nice Actus qui s'est chargée de présenter les nouveaux actionnaires représentés par Gilbert Grisoni. Ce dernier, ancien emblématique patron des éditions Gilleta, a expliqué le pourquoi de son engagement dans cette aventure de presse. « *Je suis convaincu qu'il y a une place pour un journal de proximité, politique et culturel. Ainsi seront abordés les préoccupations de nos citoyens telles que la laïcité, le développement durable, sujets majeurs de notre société. C'est pour ces raisons que je souhaite fédérer autour de ce mensuel,*

le plus grand nombre d'institutions publiques, de sociétés, d'acteurs culturels et sportifs ». Le nouvel homme fort du journal a remercié les élus présents, Jean Leonetti, maire d'Antibes, Lionnel Luca, le maire de Villeneuve Loubet, Jean-Pierre Galvez, Président de la CMAR, Stéphane Chickli, adjoint au maire de Cannes, Rudy Salles, adjoint au maire de Nice... Après les discours, les convives se sont retrouvés autour d'un cocktail dînatoire.

La Rédaction



“C’était complètement chaotique”

Entretien avec Thierry Vimal

Plus de trois ans après voir perdu sa fille, Amie, sur la promenade des Anglais lors de la funeste nuit du 14 juillet 2016, le niçois Thierry Vimal publie un livre intitulé *19 tonnes* où il raconte les six mois qui ont suivi le drame. Un livre dense, intense qui mérite d’être lu.



LPN : Avez-vous lu des livres qui vous ont apporté du réconfort ?

TV : Je me suis mis à fond dans les bouquins de spiritualité, pas tout azimut mais selon certains courants. Je ne m’éparpille pas. J’étais déjà là-dedans avant le drame. Et puis, j’ai eu pendant longtemps une incapacité à lire des romans, à regarder des séries. J’ai aussi voulu me tenir à l’écart des livres d’analyse géopolitique. Je voulais être dans l’humain, pas dans le politique, le social. Peut-être que cela viendra.

LPN : Quand l’actualité évoque le retour des djihadistes ou la mort d’Al-Baghdadi, cela vous touche ou cela vous intéresse ?

TV : Non, cela ne m’intéresse pas. Je suis un vaincu dans cette histoire vous savez. Je suis totalement dans le pessimisme, la rédition, et peut-être pas de manière intelligente, sensée. Je pense que cela évoluera avec le temps. C’était, il y a seulement trois ans.

LPN : Avez-vous le sentiment que le temps va vous aider à aller mieux ?

TV : La galère financière n’aide pas à se retaper. La justice n’a pas d’éléments qui lui permet de dire que ma baisse de revenus est liée à la mort de ma fille. Après, je change de boulot, avec une envie de faire des trucs qui ont du sens. Et j’ai vraiment aussi besoin de repos. Je ressens une fatigue profonde.

“Je ressens une fatigue profonde”

Le Petit Niçois : L’entame de l’écriture du livre n’a pas été trop difficile ?

Thierry Vimal : En commençant à écrire, j’avais l’impression que je me lançais dans une entreprise que je terminerai jamais, que je n’en verrai pas le bout, que cela allait être trop compliqué au niveau moral, et aussi trop dur techniquement. Après, il y a eu plusieurs phases, des phases où écrire me faisait du bien, des phases où cela me faisait du mal, des phases où j’avais l’espoir de le terminer.

LPN : Comment avez-vous travaillé ?

TV : J’ai d’abord débuté par le récapitulatif chronologique de tout ce qui s’est passé. C’était vraiment nécessaire. J’avais beaucoup de matière, que j’ai d’ailleurs dû couper. J’étais d’ailleurs content que l’éditeur, Le Cherche-Midi, m’accorde leur confiance sur ce projet d’un long livre.

LPN : Dans quelles conditions avez-vous écrit ce livre ?

TV : C’était complètement chaotique. Des moments où j’écrivais du matin au soir, et d’autres où je ne touchais pas mon stylo pendant plus de deux mois. Après, une fois que j’ai signé mon contrat avec le Cherche-Midi (je leur avais envoyé un premier jet de 200 pages qu’ils avaient apprécié), j’étais sommé de respecter le délai sachant que j’avais déjà perçu l’argent. J’avais besoin de cet impératif de temps pour avancer.

LPN : Etes-vous satisfait de votre ouvrage et comment avez-vous reçu les critiques ?

TV : Ce livre, c’est ce que j’ai fait de plus énorme et de plus fort depuis que j’écris. Pour moi, ce n’était pas possible de rater ce livre. Cet ouvrage était comme je l’ai déjà dit dans la presse, une sorte de tombeau pour ma fille, après la façon tragique dont elle est morte, après la façon barbare dont elle s’est fait autopsier. Après, le livre n’est pas non plus en train de casser la baraque sur le plan commercial. Les prix ? A un moment, j’y ai cru vaguement mais non. C’est vrai que j’ai eu des belles critiques de gens influents. Après, je ne suis pas convaincu que ce soit un chef d’œuvre si ce n’est le mien.

LPN : Vous plongez le lecteur dans votre intimité, avez-vous hésité à publier certains passages ?

TV : Non, pour moi, j’étais dans un tel état de rédition par rapport à ce qui m’arrivait que je me suis vraiment lâché.

J’étais en droit d’écrire ce que je voulais. Tout ce que je pouvais écrire était légitime. Il fallait selon moi un bouquin qui aborde tout.

LPN : Comment vos proches ont réagi à la lecture du livre ?

TV : Assez simplement puisqu’ils ne l’ont pas lu ! Après je leur ai dit à mes très proches : « *vous savez ce qu’il y a dans le livre* ». D’autres ont peut-être peur.

LPN : Avez-vous quand même connu quelques réactions négatives ?

TV : J’ai perdu quelques amis. Cela veut dire que le livre est bien !

LPN : Comment envisagez-vous la suite de votre carrière littéraire ?

TV : J’arrête là définitivement de travailler dans la communication et je vais faire une nouvelle tentative d’une carrière d’écrivain, quinze ans après m’être cassé les dents.

LPN : Comment allez-vous sur un plan financier ?

TV : C’est la catastrophe absolue, le désastre total. Je suis totalement oublié et je ne suis pas le seul. Là, sur ce sujet-là, je peux parler au nom des victimes. La précarisation des victimes, c’est quelque chose de banal, classique. La façon dont on est traité par les expertises, comme si nous étions réduits à des phénomènes.

LPN : Appréciez-vous les cérémonies d’hommages rendus ?

TV : Ce n’est pas du tout mon truc mais je sais qu’il y a plein de victimes qui apprécient ces cérémonies.

LPN : Avez-vous toujours des nouvelles de personnages qui jouent un rôle dans les jours qui ont suivi ?

TV : Oui bien sûr, que ce soit avec Olga, l’institutrice, Gaël, le responsable des pompes funèbres, je continue à avoir des nouvelles de manière régulière. Ce sont des gens tellement précieux.

LPN : Comment va votre fille Laurette ?

TV : Ma fille va bien. Elle est 4^{ème} et obtient de bons résultats scolaires, s’amuse avec ses copines. C’est la vie d’une adolescente de 13 ans avec bien sûr ses crises et ses clashs.

LPN : Avez-vous apprécié d’aller à la rencontre de vos lecteurs ?

TV : Oui, c’était un bonheur de rencontrer les lecteurs. Des victimes m’ont même dit que mon livre les avait aidées, qu’il fait grandir.

LPN : Et l’exercice de la promotion médiatique ?

TV : J’ai connu le meilleur et le pire. Les journalistes étaient très souvent chaleureux avec moi. Certains n’avaient pas lu le livre parce que reçu trop tard. Certains l’avaient lu et d’autres tentent de le faire croire. Et là, cela se voit immédiatement !

LPN : Pratiquez-vous toujours autant l’Aïkido ?

TV : Sur la fin de la rédaction du livre, je m’y suis mis dedans à fond et je n’ai plus rien fait d’autres. Après, avec la promo du livre (et aussi le simple fait de pouvoir régler la cotisation), j’ai eu beaucoup d’empêchements. Mais j’ai bien l’intention de reprendre.

LPN : Envisagez-vous de raconter la suite à ce journal de bord ?

TV : Je ne crois pas que ma famille et mon ex acceptent que je continue à chroniquer leurs vies. Donc, non, pas pour le moment. Beaucoup de personnes me demandent d’écrire sur mon voyage au Japon et que cela ferait un beau livre. Là, je suis sur une idée de fiction, avec toujours le thème du deuil. J’ai fait l’expérience de cela et je dois (veux) continuer à écrire là-dessus.

LPN : Avez-vous une question en tête que l’on ne vous a pas posé pendant la promotion médiatique ?

TV : On ne m’interroge pas sur l’aspect spiritualité alors que c’était mon fil conducteur pendant cette période.

LPN : Avez-vous les livres d’Antoine Leiris, auteur de *Vous n’aurez pas ma haine* et de *La vie, après* ?

TV : Je viens juste de lire le premier livre d’Antoine Leiris. Mais pas le second ni ceux de Lambon, Riss... Je ne voulais pas les lire pour ne pas m’influencer, pour ne pas non plus me décourager. Mais maintenant, je vais tous les lire.

Le nouveau visage de l'OGC Nice

Depuis l'arrivée d'Ineos à la tête de l'OGC Nice, le visage du club a évolué sur mais aussi en dehors des terrains. Voici l'équipe type de l'OGC Nice version coulisses.



2 Virginie Rossetti

Directrice de la Communication et de la marque - 51 ans

C'est aujourd'hui l'une des plus anciennes à être encore présente au sein du club. Virginie Rossetti a intégré le club azuréen en 2004 à la suite d'un stage universitaire. Aujourd'hui, quinze ans après son entrée dans le monde du football professionnel, la jeune femme occupe le poste de directrice de la Communication et de la marque. Elle est notamment chargée de mettre en œuvre les actions de la Fondation OGC Nice.



4 Jean-Pierre Rivère

Président de l'OGC Nice - 62 ans

C'est en juillet 2011 que Jean-Pierre Rivère apparaît pour la première fois dans l'histoire de l'OGC Nice. L'homme d'affaires endosse alors le double costume de propriétaire et de président. En juin 2016, il cède la majorité de ses parts à un pool d'investisseurs chinois et américains (Lee, Zheng, Conway, Hayes). Au début de l'année 2019, lassé de ses relations conflictuelles avec les nouveaux propriétaires, JPR décide de quitter le club après huit années de service, non sans empocher une belle plus-value sur son investissement de départ, estimé à 12 millions d'euros. Mais en coulisses, Jean-Pierre Rivère prépare son retour en démarchant du côté de Monaco la famille Ratcliffe. Pari gagnant pour celui qui occupe le poste de président, fonction qui a été reconduite le 29 août 2019.



6 Patrick Vieira

Entraîneur - 43 ans

Il a hésité lorsque les chinois (et par conséquent Gauthier Ganaye et Gilles Grimandi) ont quitté le club, à poursuivre l'aventure, agacé du comportement de Jean-Pierre Rivère et Julien Fournier. Le champion du monde 1998 est finalement resté, séduit par le potentiel du nouveau projet anglais, avec la volonté de se faire un nom dans le métier avant, peut-être, de voir plus haut.



8 Julien Fournier

Directeur du Football - 45 ans

C'est le fidèle homme de confiance de Jean-Pierre Rivère. Julien Fournier occupe officiellement depuis l'arrivée d'INEOS la fonction de directeur du football au sein du club azuréen. Avant d'atterrir sur la Côte d'Azur, Julien Fournier s'occupait des fonctions du club de Racing Club de Strasbourg (Il fut le plus jeune président de son histoire à 35 ans). Pour Bob Ratcliffe : « Julien, avec sa connaissance approfondie du football et ses réseaux, possède tous les attributs pour garantir que l'ADN d'INEOS, basé sur la capacité à identifier la valeur et le potentiel, s'intégrera dans l'expansion significative de nos activités footballistiques ».



10 Méfi

Aigle Royal de l'OGC Nice - 6 ans d'activité

A chaque match, depuis l'inauguration de l'Allianz Riviera en septembre 2013, c'est un moment magique, apprécié de chaque spectateur assis dans les tribunes, particulièrement des enfants. A quelques minutes du coup d'envoi, Méfi, un aigle royal décolle des tribunes pour venir, après avoir fait le tour du stade, se poser au cœur du rond central, dans le gant de Jean-Philippe Roman, son fauconnier attitré.



1 Sir Jim Ratcliffe

Propriétaire OGC Nice et PDG Ineos - 67 ans

Depuis le 26 août 2019, Sir Jim Ratcliffe, 66 ans, est le propriétaire du club de l'OGC Nice. Le milliardaire britannique, il pèse 24,4 milliards d'euros, a choisi d'investir une partie de sa colossale fortune dans le football, lui qui possède déjà, depuis mai 2019, une équipe cycliste INEOS, vainqueur du dernier Tour de France avec Egan Bernal. Une façon selon ses détracteurs de s'offrir, via le sport, une belle image, pour laver son image de pollueur.



3 Fabrice Mauro

Speaker Allianz Riviera - 51 ans

C'est l'un des acteurs des soirs de matchs à l'Allianz Riviera. Sa voix est devenue familière des supporters de l'OGC Nice et l'entendre s'égosiller avec enthousiasme au cœur d'un match est souvent synonyme de bonne nouvelle, avec un but des Aiglons. Il officie depuis 2012.



5 Bob Radcliffe

Frère de Jim Radcliffe - Président INEOS Football

C'est le p'tit frère de Jim Ratcliffe. Et Bob a été chargé de développer le football que ce soit du côté de Lausanne et de Nice. C'est lui qui était notamment venu devant les médias après l'officialisation du rachat de l'OGC Nice par le groupe INEOS. « Notre ambition, c'est d'atteindre le top 4. Nous allons dépenser, mais nous allons surtout bâtir. Nous n'allons pas promettre la C1, pas pour cette saison ni pour la suivante » avait-il déclaré.



7 Laurent Oreggia

Directeur des Médias - 41 ans

Le fils de Michel Oreggia, spécialiste reconnu de l'histoire de l'OGC Nice, a rejoint le club azuréen pour endosser le costume de directeur des médias. Avant d'être chez lui à Nice, Laurent Oreggia était à Marseille. Il a passé neuf ans au sein du club phocéen comme responsable du développement médias. Au sein de son club de cœur, il est aujourd'hui, notamment responsable de la politique digitale du club mais aussi d'assurer le développement d'OGC Nice TV.



9 Manuel Pires

Directeur centre de formation - 48 ans

Il est de retour à la tête du centre de formation de l'OGC Nice, élément clé aujourd'hui dans le développement d'un club. Manu Pires, c'est celui qui a offert la première et unique Coupe Gambardella de l'histoire de l'OGC Nice. C'était en 2012 avec les jeunes Bosetti, Amavi, Koziello, Cardinale, Rougeaux... Manu Pires aura la lourde charge d'amener plusieurs jeunes au plus haut niveau.



11 Serge Recordier

Responsable recrutement - 57 ans

Séduit par le discours des dirigeants monégasques, Serge Recordier avait quitté l'OGC Nice au cœur de l'été 2018. Mais après une seule année en Principauté, il est de retour à Nice avec la mission toujours importante d'observer les joueurs professionnels. En 2007, il avait intégré la cellule de recrutement de l'OGC Nice, avec pas mal de succès à son actif.

“La première sélection, un moment à part dans une carrière”

Le Niçois Julien Schramm est le co-auteur de l'ouvrage rugbyistique intitulé « Première Cape ». Cet amoureux du rugby, qu'il a pratiqué comme joueur, journaliste, dirigeant, a répondu à nos questions.



De g. à d., Bruno Kauffmann, Serge Simon, Julien Schramm, Jean-François Tordo

Le Petit Niçois : Pourquoi avez-vous choisi, avec votre complice Bruno Kauffmann, de vous intéresser à la première sélection d'un joueur de rugby français ?

JS : La première cape, pour un joueur de rugby, c'est un moment important, à part dans une carrière internationale. L'expression « la première cape » vient du mot casquette. C'est ce qu'on remettait autrefois à un joueur lorsqu'il honorait sa première sélection. Cette tradition remonte quasiment à la création du jeu. S'intéresser à la première sélection était aussi un prétexte pour raconter des histoires hors du commun et qui retrace un peu l'évolution de ce jeu, puisque nous partons de Lucien Mias pour arriver à Teddy Thomas.

LPN : Comment avez-vous concocté la sélection des 15 joueurs qui constituent votre équipe type ?

JS : L'idée première était de ne pas faire un catalogue, sinon on aurait écrit sur 200 joueurs avec une page pour chacun. Non, nous voulions faire quelque chose de littéraire, de raconter des histoires, de partager, de transmettre quelque chose. Si vous voulez, dans nos discussions, l'idée de bâtir une équipe nous est venue assez rapidement, du pilier à l'arrière. Après, cela n'a pas été toujours facile. Il y a plein de joueurs qui n'y sont pas. Pourquoi Daniel Dubroca et pas Philippe Dintran au poste de talonneur ? Pourquoi Franck Mesnel en 10 et pas Frédérick Michalak ? Pourquoi Dominici et pas Vincent Clerc. Après, nous voulions aussi rechercher les premières sélections marquantes du rugby français. Par exemple, pour Daniel Dubroca, c'était facile, puisque sa première sélection arrive lors de la victoire historique du XV de France en Nouvelle-Zélande, le 14 juillet 1979. Serge Blanco, le joueur métis, vit sa première sélection en Afrique du Sud, en plein apartheid. Christophe Dominici connaît lui sa première fois avec les Bleus lors du premier match disputé sur la pelouse du Stade de France. C'est aussi trouver des angles différents pour que la lecture soit agréable et que les unes associées les unes aux autres retracent l'évolution, l'histoire. Quand Lucien Mias monte en train pour aller à Paris, et que sa première motivation est de visiter le Louvre... Rien à voir avec la première de Teddy Thomas...

LPN : Si vous deviez-nous conseiller la lecture d'un seul joueur, laquelle serait-elle ?

JS : Pour moi, né à Nice, ce serait André Herrero. C'est un peu le père fondateur du rugby niçois. Son arrivée à Nice dans les années 70 a déclenché une aventure hors du commun. S'il n'avait pas été là, est-ce que Jeff Tordo aurait commencé à jouer au rugby ? Est-ce que Eric Buchet serait devenu le grand joueur qu'il a été ? Est-ce que moi-même j'aurais joué au rugby ?

LPN : L'équipe d'Afrique du Sud est-elle, selon vous, un beau lauréat pour l'édition 2019 de la Coupe du monde de rugby ?

JS : Pour moi, l'Afrique du Sud est un magnifique vainqueur. Il ne faut pas oublier que le rugby est un sport de combat et ils ont été les meilleurs dans ce domaine. Leur collectif était uni. Et puis, quel symbole fort de voir, Siya Kolisi, le capitaine des Springbocks, issu d'un township, soulever le trophée. C'est un message fabuleux pour ce pays qui a des défis importants à relever. Quand vous lui demandez à Kolisi si c'était son rêve d'enfant de remporter la Coupe du monde, il répond : « Mon rêve à dix ans était de savoir si j'allais pouvoir manger à la fin de journée ». Imaginer le chemin parcouru. C'est juste incroyable et fabuleux. Tout aussi fort que 1995 à mon sens.

LPN : Et les Bleus dans tout cela ?

JS : J'ai aimé ce qu'a dit Thierry Dussautoir, l'ancien capitaine des Bleus. Pour lui, l'équipe de France est comme un étudiant talentueux qui se présente à l'examen final sans avoir bossé les trois dernières années en ayant révisé au dernier moment. C'est vrai, il y a du talent dans le rugby français avec les N'Tamak, Penaud, Dupont, Ollivon. Ils ont été en sur-régime. Attention, ils ont failli le faire. Ils auraient mérité de remporter ce quart de finale. Mais, à un moment donné, quand tu es en sur-régime, tu n'es pas à l'abri de ne pas maîtriser certaines choses, comme une transformation facile, un coup de coude. Préparer une équipe nationale est un travail de longue haleine. C'est une stratégie à mettre en place sur le long terme.

LPN : La prochaine Coupe du monde de rugby se jouera en France avec plusieurs matchs à Nice ? Une chance pour le rugby niçois ?

JS : Oui, c'est important de faire vivre le rugby à Nice. Il y a un club qui se structure très bien. Cet été, Nice a accueilli un match de préparation de l'équipe de France. En juin prochain, l'enceinte accueillera les demi-finales du Top 14. Il y a une dynamique qui se met en place.

LPN : Quelle a été votre dernière grosse émotion sportive ?

JS : Quand j'ai vu le capitaine de l'équipe Sud-africaine, Siya Kolisi, sur le podium en présence de l'Empereur du Japon pour s'emparer du trophée. Ce fut vraiment une émotion forte. Cela m'a rappelé 1995 quand j'étais dans les tribunes et que j'ai vu Nelson Mandela rentrer sur la pelouse avec le maillot et la casquette de l'Afrique du Sud. Et le stade entier qui criait Nelson...

Pierre-Yves Ménard



Mes Coupes du monde de rugby

Lorsqu'il était journaliste professionnel au sein du quotidien sportif L'Equipe, il a couvert plusieurs Coupes du monde.

Coupe du monde 1991

« En 1991, le rugby n'était pas encore aussi populaire qu'aujourd'hui et l'épreuve n'avait pas eu sa couverture médiatique attendue du fait de son éclatement entre la France, l'Ecosse et l'Angleterre. J'ai le souvenir d'une Coupe du monde avec un niveau de jeu assez pauvre. L'exception, ce fut un match d'anthologie entre l'Irlande et l'Australie en quarts de finale. Dans une ambiance de folie, les Verts ont failli vaincre les Wallabies mais ils ont finalement échoué aux portes des demi-finales. Pour nous les journalistes, c'était plus facile de travailler que maintenant. J'ai pu discuter avec les joueurs australiens (je devais suivre les équipes de la poule A avec l'Australie, l'Argentine, les Iles Samoa et le Pays de Galles). L'équipe de France ? Rien de transcendant. Une équipe triste, sans âme, sans osmose ».

Coupe du monde 1995

« En 1995, direction l'Afrique du Sud, pour ce qui deviendra mon meilleur souvenir professionnel. Ce fut une Coupe du monde magnifique, la plus belle selon moi ! Il s'est passé quelque chose d'énorme. J'en ai encore des frissons à l'évoquer. Outre la formidable épopée des Boks, les amateurs de rugby ont découvert le phénomène Jonah Lomu. Nous avons l'impression de voir un héros de dessin animé tellement il dominait, écrasait ses adversaires. Les Français sont, eux, passés tout près de quelque chose d'énorme avec cette défaite en demi-finale. Et puis comment ne pas parler de cette finale avec la présence de Nelson Mandela. Le Prix Nobel de la Paix portait le maillot jaune et vert du capitaine Peenar. Ce fut un moment d'unité ».

Coupe du monde 1999

« Retour en Europe pour la quatrième édition de la Coupe du monde de rugby. Bien sûr, le souvenir qui me remonte immédiatement l'esprit, c'est cette demi-finale entre la France et la Nouvelle-Zélande. Un truc de fou. Les Bleus avaient 99% de chances de perdre ce match. Et puis l'incroyable s'est produit avec cette victoire du XV de France au terme d'une partie magnifique. Malheureusement, ce fut leur finale avant l'heure et ils n'ont pas pu rééditer la même personne en finale et se sont inclinés devant les Australiens ».

Coupe du monde 2003

« Nous sommes en Australie, un pays qui aime sincèrement le sport. Idéal pour organiser un événement sportif de ce type. L'équipe de France manquait elle un peu de folie, avec un jeu trop cadré, trop étudié. Au final, la victoire est revenue aux Anglais. Mais à quel prix ? A l'image de Wilkinson, mort pour la patrie, ils ont morflé les mecs ».

J'ACCUSE : Jean Dujardin innocente Dreyfus...

C'était la dernière avant-première proposée par les cinémas Pathé de Nice et ce n'était pas la moins prestigieuse puisqu'il s'agissait du dernier film du maître polonais, Roman Polanski pour J'ACCUSE qui revient sur l'affaire Dreyfus par les yeux et la voix du Lieutenant-Colonel Picquart campé magnifiquement par Jean Dujardin.



C'est dans les salons de l'hôtel Beau Rivage que Jean Dujardin s'est prêté au jeu des questions/réponses avec la presse. Un exercice qu'il apprécie et qui, à chaque fois, est l'occasion de bons mots et de franches rigolades... même si en l'occurrence, le sujet

ne s'y prêtait guère. Émettons un regret, que Roman Polanski ait préféré garder la chambre alors que nous avons tant de questions à lui poser sur son dernier chef d'œuvre qui lui a valu le Lion d'Argent du Meilleur Film à la Mostra de Venise. Mais Jean Dujardin est déjà un sacré client.

Le Petit Niçois : Comment vous êtes-vous préparé à ce rôle ?

Jean Dujardin : En écoutant beaucoup Roman (Polanski) qui a mis 7 ans à monter son projet. J'ai lu le livre (« D » de Robert Harris publié en 2014), j'ai glané des infos à droite et à gauche. Cette affaire est un grand complot, il fallait être le plus disponible pour être au plus près de mon personnage. Roman est un perfectionniste qui fait attention au moindre détail. Il ne faut pas être dans l'approximation avec lui, sinon il ne vous loupe pas. A chaque plan, sa mise en place est longue et précise. Il se pose toujours la même question : qu'est-ce que l'on doit raconter dans cette séquence ? Son

film est à l'image de ses protagonistes du renseignement où chaque bout de papier compte, chaque tiroir recèle des secrets, chaque mot n'a rien d'innocent. Après, c'est un film d'un Maître, on doit suivre le Maître. Tout le monde était disponible pour lui. Je suis très chanceux d'avoir participé à J'ACCUSE.

LPN : Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

JD : J'avais rencontré Roman il y a 7 ans quand il avait terminé son film, La Vénus à la Fourrure. Il m'avait dit qu'il préparait J'ACCUSE en langue anglaise. Je lui avais dit : « *Dommage, je l'aurais bien fait* ». Et puis, il a changé d'avis et s'est souvenu de moi. Ce film m'a donné un surcroît de confiance en moi.

LPN : Que vous inspire votre personnage de Picquart ?

JD : C'est incroyable qu'un tel personnage ne soit pas sorti avant au cinéma. Il est au centre de l'affaire Dreyfus. Sans lui, Dreyfus n'aurait jamais été innocenté. Marie-Georges Picquart, sa veuve, n'a pas voulu de cérémonie à la mort de son mari, elle a préféré tout brûler.

LPN : Quelle a été votre approche du rôle ?

JD : Je voulais une interprétation rigoureuse. Cela faisait un bout de temps

que je désirais travailler sur la colère froide. J'ai perdu du poids, laissé pousser la moustache, pris une posture, toujours me tenir droit (c'est ce que Roman me disait souvent). J'étais excessivement concentré sur le plateau, j'avais une responsabilité historique vis-à-vis de mon personnage. Roman fait peu de prises et prend un soin particulier à la véracité. Si je devais monter 4 étages et arriver essoufflé, je devais le faire et il commençait à tourner sur le seuil du 4^{ème} étage... Je n'ai pas eu l'occasion de travailler en amont avec lui. Par contre, j'ai eu de longues heures d'essayage de costumes. Roman suit tout, la photo, le cadre, le décor, le costume, chaque scène fait référence à des peintres. Il faut être très patient sur un tournage avec Roman. Il n'a qu'un seul axe caméra. dans son plan séquence. C'est une histoire de survie et de persécution, des thèmes qui sont chers à Roman.

LPN : Et Nice ?

JD : J'y suis viscéralement attaché. Tout ce qui est Nice est très bien, toute initiative prise ici, j'y participe. Je viendrai toujours à Nice. J'ai couru sur la Prom jusqu'au port. Je me suis perdu dans le Vieux-Nice. Je sais que tout a commencé pour Brice ici, je ne l'oublierai jamais.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

MON CHIEN STUPIDE : La crise des 50 ans d'Yvan Attal



La première des 4 avant-premières du Festival Ciné-Roman proposé par les cinémas Pathé de Nice en partenariat avec la Ville, a permis de voir MON CHIEN STUPIDE de et avec Yvan Attal, accompagné à l'écran comme dans la vie par Charlotte Gainsbourg.

Cette comédie intelligente, superbement dialoguée et magnifiquement jouée traite de la crise de la cinquantaine dans un couple

qui compte 4 enfants et un nouveau chien qui fait débat et met tout le monde face à ses contradictions, ses ressentiments, ses faiblesses. Le film est sorti sur les écrans le 30 octobre dernier.

Le Petit Niçois : Dans ce film, le chien Stupide est le héros. Comment s'est passé le casting ?

Yvan Attal : C'est mon producteur qui m'a indiqué le choix du chien : un Matin de Naples. Nous en avons vu plusieurs mais il y en avait un qui buvait, qui puait et qui était spontanément obsédé sexuel porté sur les hommes. Le choix s'est fait naturellement, c'était lui Stupide. Je voulais inclure le chien dans les plans séquence, c'est cela qui a été le plus difficile dans ce film.

LPN : Avez-vous lu le livre de John Fante avant ?

YA : C'est un minimum. Je suis resté assez fidèle au roman de Fante. Dans ma vie, cela m'est arrivé une seule fois de tourner un film sans avoir lu le scénario... pour des raisons économiques (mon banquier venait de m'appeler) et deux ans sans activité... Cela m'a beaucoup appris sur le métier d'acteur, j'ai découvert le film au fur et à mesure de sa réalisation. MON CHIEN STUPIDE, Claude Berri me l'avait proposé, il y a 20 ans, je l'ai refusé car j'étais embarqué dans une adaptation d'une nouvelle de Marcel Aymé. Je n'avais pas eu 3 enfants et je n'avais pas passé 20 ans avec la même femme... Aujourd'hui, ce projet est devenu une évidence absolue. Je ne l'ai pas réalisé dans l'idée d'une suite à MA FEMME EST UNE ACTRICE. C'est plutôt une tentative de ramener ma femme à moi. MON CHIEN STUPIDE fait sens pour moi.

Charlotte Gainsbourg : Dans le livre de Fante, l'épouse n'est pas un personnage très sympathique, une femme au foyer raciste qui ne veut pas que son fils sorte avec une noire (qui est devenue une stripteaseuse). Yvan a transformé le personnage pour moi, pour lui donner plus de place. Ce film à l'origine se passe à Malibu mais c'est une histoire universelle d'une famille.

LPN : Comment avez-vous travaillé avec vos comédiens ?

YA : Nous avons beaucoup tourné dans la maison, tous les comédiens étaient présents. Donc, nous avons eu 4 à 5 jours de répétitions pour le découpage et poser les repères pour le tournage. Avec Charlotte,

les enfants, les producteurs, nous avons fait beaucoup de lectures. C'est important d'entendre le scénario à haute voix, ce n'est pas pareil. Il y a eu peu d'impros hormis pour la scène du joint afin d'arriver aux rires.

LPN : Que ferez-vous le jour de sa sortie ?

YA : J'ai un rendez-vous chez un nutritionniste car j'ai beaucoup grossi. Je vais me trouver plein d'activités ce jour-là. Nous avons fait de nombreuses dates avec ce film et je suis resté souvent dans la salle pour écouter les réactions du public. Le jour de la sortie nationale, je ferai sans doute une ou deux surprises aux spectateurs... Nous avons fait des projections tests. Nous avons écouté et nous avons corrigé certaines scènes. Nous avons un peu raccourci la voix off et changer quelques petites choses. Quand on fait un film, nous avons trois filtres : le métier avec les Festivals, les Prix..., la presse et les critiques qui sont parfois instructives, et enfin, le public qui décide du nombre d'entrées. Si les trois sont au rendez-vous, c'est un chef d'œuvre. On ne peut ignorer l'un des trois... Au final, c'est toujours le public qui a raison.

LPN : Vos projets ?

YA : Mon prochain sera un film d'animation que je vais réaliser avec Amandine Fredon, LE PETIT NICOLAS : PARFUM D'ENFANCE. J'ai aussi un film Noir en projet...

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Match Franco-Français : TOUTE RESSEMBLANCE contre J'ACCUSE

En ce mois de novembre, c'est bien le cinéma français qui sera au centre de l'actualité des salles obscures avec des films intéressants, attendus, et parfois fascinants.

Et oui, il n'y a pas que le cinéma américain qui puisse faire la loi au cinéma. **TOUTE RESSEMBLANCE** est une comédie dramatique d'un certain Michel Denisot qui nous parle d'un sujet que ce « jeune » réalisateur connaît par cœur, le JT d'une grande et ses coulisses. Pour incarner ce présentateur Star des Actus, il a choisi Franck Dubosc qui sera à la fête avec des compères exceptionnels tels que Jérôme Commandeur, Caterina Murino et Denis Podalydès. Nul doute que la férocité des dialogues constituera l'une

des réussites de cet hymne à l'ambition... Face à lui, le **J'ACCUSE** du maître, Roman Polanski, revient sur l'affaire Dreyfus filmé sous le point de vue du Colonel Picquart, chef du contre-espionnage, joué par Jean Dujardin, ce dernier se rendant compte que les preuves contre Dreyfus ont été montées de toutes pièces... Ce thriller historique avec au casting, Louis Garrel, Emmanuelle Seigner, Grégory Gadebois, Olivier Gourmet, Melvil Poupaud..., est certainement l'événement du mois.

Costa Gavras, Guediguian, Bedos... et les autres

Que dire encore du grand retour de Costa Gavras avec **ADULTS IN THE ROOM**, un drame biopic sur la crise grecque et ses multiples ramifications induisant des comportements parfois irrationnels. Qui d'autre que lui pouvait faire le procès de cette tragédie où l'Europe joue un rôle impitoyable et inhumain ? Et après, certains continuent d'affirmer que le cinéma français ne propose rien de bon... Robert Guediguian revient avec **GLORIA MUNDI** sur un homme sortant de prison et qui se rend compte que le monde a tourné sans lui. Il n'aura plus qu'une idée, aider ceux qu'il aime et qui ont grandi sans lui... Toute la tribu Guediguian est là, Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, et ceux qui sont arrivés dernièrement tels Anaïs Demoustier et Robinson Stevenin. Vous avez encore des doutes ? Oser la dernière comédie dramatique de

Nicolas Bedos, **LA BELLE ÉPOQUE**, qui a ravi la Croisette lors du dernier Festival de Cannes. Au casting, Daniel Auteuil, Guillaume Canet, Doria Tillier, Fanny Ardant, Pierre Arditi, Denis Podalydès, excusez du peu... A une moindre mesure, d'autres films seront scrutés côté français comme une **CHANSON DOUCE**, le drame psychologique de Lucie Borleteau, avec Karin Viard, Leïla Bekhti, Antoine Reinartz sur une nounou un peu particulière..., **JOYEUSE RETRAITE**, une comédie de Fabrice Bracq avec Michèle Laroque et Thierry Lhermitte très complices, ou encore **PLACE DES VICTOIRES**, une comédie dramatique de Yohann Guilloze sur les vices et vicissitudes de la vie dans la rue avec Guillaume de Tonquedec, Richard Bohringer, et le jeune Piti Puia.

La Reine, Le Mans 66 et Last Christmas... et les autres

Que reste-t-il ou plutôt que proposeront les Américains en ce mois de novembre ? La suite très attendue de la **REINE DES NEIGES II** qui était en gestation depuis un long moment, **MIDWEST**, un remake de la célèbre bataille navale du très médiocre, Roland Emmerich (Independance Day, Godzilla...) avec notamment Woody Harrelson..., **LE MANS 66**, un biopic d'action sur un prototype américain se voulant concurrencer l'hégémonie des Ferrari aux 24H du Mans en 1966, un film d'action de l'excellent James Mangold (Walk the Line) avec Christian Bale, Matt Dillon... Nous préférons peut être **PROXIMA** d'Alice Winocour sur une femme astronaute, jouée par Eva Green, qui doit préparer sa fille de 8 ans à son absence d'une

année dans l'espace... Avec Matt Dillon. Ou encore le thriller policier de Rian Johnson avec l'inénarrable Daniel Craig qui fait fondre le cœur des midinettes adeptes de James Bond. Il sera entouré de beau monde pour cette enquête policière : Chris Evans, Michael Shannon, Toni Collette... Ou bien vous serez happés par **LAST CHRISTMAS**, la comédie romantique de Paul Feig (Mes Meilleures Amies) qui est annoncée comme le rendez-vous amoureux de cette fin d'année avec Emilia Clarke, Emma Thompson, Michelle Yeoh, Henry Golding... Si vous croyez que le hasard n'existe pas et qu'il n'y a que des conjonctions parfaites...

Et début décembre : Brooklyn Affairs...

Comment passer sous silence, **BROOKLYN AFFAIRS** de et avec Edward Norton (Fight Club) qui s'est entouré de Bruce Willis, d'Alec Baldwin et de Willem Dafoe pour une enquête dans les années 50 dans un New-York particulièrement inquiétant... Pour finir notre tour d'horizon, signalons **L'AUDITION**, un drame de la réalisatrice allemande, Ina Weisse, avec Nina Hoss, Simon Abkarian... sur la passion du violon, le désir de transmettre, l'admiration face au talent pur... Mais aussi deux documentaires sur le vin,

VITIS PROHIBITA sur des cépages résistant naturellement aux maladies et que certains voudraient interdire en leur attribuant toutes les rumeurs comme celle de rendre fou..., et **L'ÂME DU VIN** sur les nectars de Bourgogne au nom si songeurs que sont les Romanée-Conti, Gevrey-Chambertin, Chambolle-Musigny, Meursault, Volnay... Le cinéma, c'est comme le vin, que du rêve, du plaisir, et de la fascination.

Pascal Gaymard



HOROSCOPE

NOVEMBRE 2019

www.lepetitnicois.net


Bélier • 21 mars - 20 avril

Amour : Bouderies, disputes, brouille, séparation, rupture seront cette fois monnaie courante. Il faudra avoir le cœur bien accroché pour supporter tout ce charivari en couple. Célibataire, cette fois, vous vous réveillerez vraiment ! Autant, dernièrement, votre vie amoureuse s'habillait de gris, autant, maintenant, vous ferez dans le rose tendre ou même le rouge passion ! Une rencontre époustouflante semble se profiler à l'horizon. **Professionnel** : La chance vous attendra au tournant le plus inattendu. Vos affaires prendront de l'expansion, et vous aurez la possibilité de prendre des contacts intéressants qui vous ouvriront des portes. **Santé** : Avec cette configuration astrale à primauté martienne, vous allez bénéficier d'un bien meilleur tonus et de bonnes défenses immunitaires.



Taureau • 21 avril - 21 mai

Amour : Aucune planète n'aura d'impact direct sur votre vie à deux. Ceux d'entre vous qui sortent d'une période de remise en question sur le plan conjugal vont commencer à retrouver leur équilibre. Ce sera plutôt le train-train, mais un train-train globalement agréable à vivre. Célibataires, vous allez commencer à vous enflammer pour une personne que vous connaissez à peine. Mais vous pourriez avoir affaire à une personne hésitante ou craintive. Organisez un dîner romantique à deux. **Professionnel** : Si vous avez une activité artistique ou créatrice, vous serez particulièrement inspiré pendant cette période, ou vous rencontrerez des alliés prêts à vous aider à exprimer et à épanouir votre talent. **Santé** : Vous menez une vie trop trépidante. Vous constaterez que votre résistance physique est en baisse. Eh oui, la fatigue accumulée ces derniers temps vous freinera un peu, et il va falloir vous ménager.



Gémeaux • 22 mai - 21 juin

Amour : Sortez de votre réticence coutumière, et vous verrez que votre conjoint ou partenaire sera enchanté de la confiance que vous placez en lui, qu'il vous proposera spontanément sa collaboration pour vous aider à obtenir satisfaction dans tous les domaines. Célibataires, vous serez au summum de votre séduction et ne laisserez personne indifférent. Vous multiplierez les rencontres ; et l'une d'entre elles pourrait prendre un tour assez sérieux pour que vous envisagiez la vie à deux. **Professionnel** : Créatif en diable au travail, vous pourrez mettre sur pied des projets originaux et ambitieux. Vous vous montrerez particulièrement persuasif et vous présenterez vos idées de façon convaincante. **Santé** : Tous ceux d'entre vous qui ont connu dernièrement de petites difficultés, qu'il s'agisse de maladies déclarées ou de malaises diffus, vont retrouver une bien meilleure forme.



Cancer • 22 juin - 22 juillet

Amour : Vie conjugale protégée dans l'ensemble. Seuls quelques natifs pourront subir les retombées peu agréables de mauvais choix faits par le passé. Mais la plupart d'entre vous vivront dans un climat serein et sans histoire. Célibataires, si vous êtes toujours à la recherche d'un partenaire idéal, tenez-vous prêt ! Jupiter vous ménagera des chances inouïes, et vous pourriez bien faire la rencontre de votre vie. **Professionnel** : Les bonnes occasions vous viendront surtout de l'extérieur. Vous aurez donc intérêt à cultiver cette fois les relations qui peuvent vous ouvrir des portes. Vos efforts seront ainsi plus payants et vous pourrez élargir votre champ d'action. **Santé** : Plus détendu que dernièrement, vous irez votre bonhomme de chemin sans problème.



Lion • 23 juillet - 22 août

Amour : Pensez à mettre un peu plus de fantaisie dans votre vie conjugale. Fuyez la routine et la monotonie comme la peste. Pourquoi ne pas envisager de vous évader pour raviver les couleurs de votre union ? Célibataires, cette position dans votre Ciel vous rendra particulièrement chaleureux et passionné. C'est l'indice très sûr d'un coup de foudre retentissant, d'une rencontre amoureuse imprévue, d'une vigoureuse relance sentimentale, d'une ferveur passionnelle hors du commun... **Professionnel** : Peu d'obstacles viendront se dresser sur votre route. Vous pourrez donc mettre à exécution vos projets. Mais il vous arrivera, par moments, d'être un peu démotivé, tout

simplement parce que la facilité ne vous convient pas. **Santé** : Vous ne manquerez ni de vitalité ni de joie de vivre. Mais Mercure pourra vous rendre parfois nerveux. En tout cas, n'oubliez pas de mener une vie saine et équilibrée, avec suffisamment d'heures de sommeil.



Vierge • 23 août - 22 septembre

Amour : Cette ambiance astrale sera propice à des relations conjugales confortables et paisibles, totalement à l'abri de jalousies, de cris de haine et de passion. Vous passerez des moments de pure félicité en compagnie de votre conjoint. Célibataires, faites attention ! Les configurations planétaires pourront vous plonger dans une expérience amoureuse intense, mais qui ne sera peut-être pas facile à vivre. Certains d'entre vous risquent même de se retrouver engagés dans une aventure passionnelle foudroyante. **Professionnel** : Vous pourrez voir certaines de vos ambitions professionnelles contrariées par des circonstances indépendantes de votre volonté. Des déplacements prévus de longue date se trouveront retardés. **Santé** : Cette période vous communiquera un dynamisme et un enthousiasme extraordinaires. Vous aurez envie de sortir de la routine, d'aller à l'aventure, d'entreprendre des choses grandioses et démesurées.



Balance • 23 sept - 22 octobre

Amour : Natif vivant en couple, vous aurez la bénédiction de Vénus, la planète de l'amour par excellence. Vous vivrez des heures exquises en compagnie de votre bien-aimé. Passion et complicité seront au menu. Aucun nuage ne viendra voiler votre Ciel. Célibataire, celui (ou celle) que vous allez croiser vous attirera irrésistiblement, éveillant en vous tant un désir d'une rare intensité que des sentiments très profonds. **Professionnel** : Vous entreprendrez des démarches qui exigent un peu d'audace et de courage. Vous y serez secondé par vos amis, qui ont envie de vous voir prendre un meilleur départ ou consolider votre situation. Ne gardez surtout pas les deux pieds dans le même sabot ! **Santé** : Le secteur santé sera relativement bien protégé par Vénus en bel aspect. Attention cependant aux risques de contagion : vous aurez du mal à refouler microbes et virus.



Scorpion • 3 oct - 22 nov

Amour : Vous partagerez avec votre conjoint un quotidien très harmonieux. Vous trouverez un bel équilibre psychique dans ce merveilleux climat de plénitude, de tendresse, d'épanouissement affectif. Célibataires, vos affaires de cœur prendront cette fois les allures d'une tornade ! Il faudra avoir les nerfs solides pour les assumer. Ce sera éprouvant et même douloureux, mais vous ne vous en plaindrez pas, car vous y trouverez un certain charme. **Professionnel** : Une meilleure technique de travail devrait rendre vos efforts plus payants grâce à l'appui de Mars. Vous pourrez ainsi faire preuve de compétence et réaliser plus de progrès dans vos activités quotidiennes. **Santé** : Vos défenses naturelles fonctionneront avec une remarquable efficacité. Vous serez à l'abri des microbes et virus. De nombreuses planètes vous insuffleront un grand dynamisme et un optimisme à toute épreuve. Profitez-en pour faire tout ce que vous n'avez jamais osé faire.



Sagittaire • 23 nov - 21 déc

Amour : Un dîner aux chandelles est possible, et des nuits torrides sont probables. Vous exprimerez vos sentiments et vos élans avec force, et votre partenaire aura l'impression de vivre sur un nuage rose ! Célibataires, vous allez bénéficier d'une des configurations les plus prometteuses. Jupiter va en effet influencer votre thème, ce qui aura de fortes chances de se traduire par une rencontre importante et promise à un bel avenir. **Professionnel** : L'efficacité dans votre métier sera au premier rang de vos priorités ces jours-ci. Si vous avez un peu négligé votre travail, vous rattraperez le temps perdu. Vous sentirez le besoin de vous entourer de personnes actives, dynamiques, avec lesquelles vous pourriez même entrer en compétition. **Santé** : Bonne vitalité. Mais un clignotant s'allumera pour vous signaler que vos deux principaux défauts sont prêts à s'activer : la tendance aux excès, qui peut vous causer quelques problèmes sur la route ou dans la pratique des sports ; et la tendance aux imprudences.



Capricorne • 22 déc - 20 janv

Amour : Les natifs mariés seront très bien dans votre peau. Conséquence de cette bonne humeur : vos relations avec votre partenaire seront au beau fixe. Vous réveillerez votre libido et celle de l'autre. Célibataires, vous qui aimez les flirts originaux et agréables, vous serez bien servi cette fois. Mais, vu cette ambiance astrale, n'espérez pas en tirer une quelconque possibilité de vous stabiliser sur le plan amoureux. **Professionnel** : Il faudra être prudent ces jours-ci. On peut craindre des changements brusques dans votre vie professionnelle ou des difficultés à obtenir ce que vous voulez. Il faut dire que vous aurez beaucoup de mal à vous vendre, à savoir vous présenter et exiger ce que vous valez réellement. **Santé** : Vous serez toujours sur la brèche et vivrez dans un permanent état de tension nerveuse. Heureusement, vous aurez une vitalité de fer.



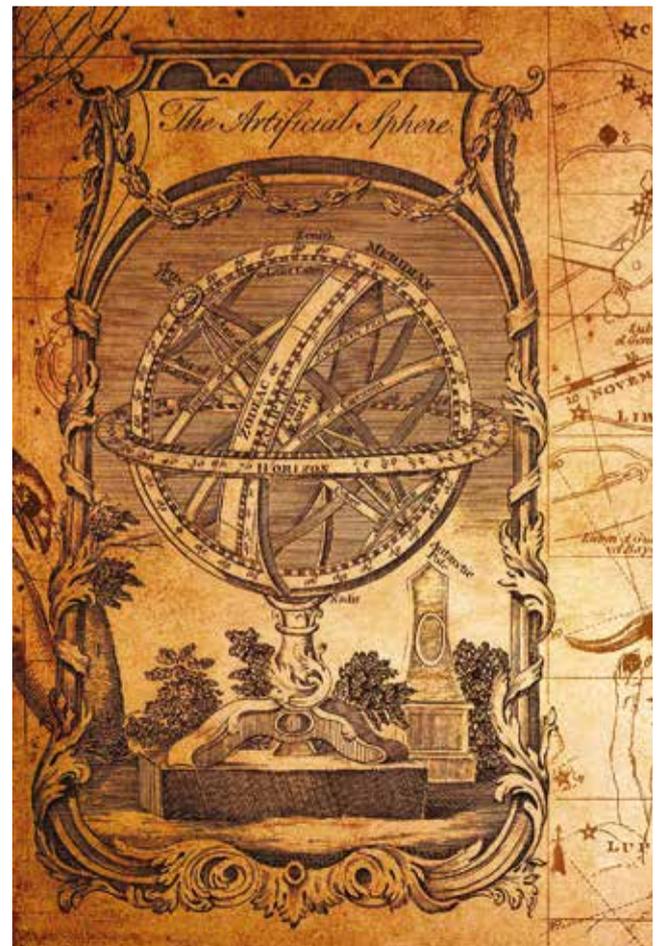
Verseau • 21 janvier - 19 février

Amour : Votre cœur sera en ébullition : vous ressentirez des sentiments et des émotions très intenses. Vous submergerez votre conjoint de vos marques d'affection et d'attachement. Célibataires, Vous aurez des chances de goûter aux saveurs d'une nouvelle idylle. Soyez quand même circonspect : si ces délicieux frissons peuvent vous causer du tort à un titre ou à un autre, alors il faudra vous résigner à y renoncer ! **Professionnel** : Vous serez bien inspiré pour trouver des solutions rapides et efficaces. En revanche, si vous laissez ces problèmes de côté, ils ne feront que s'aggraver, et vous risquez fort de vous retrouver dans une impasse. **Santé** : C'en sera fini des allergies, du manque de résistance aux maladies contagieuses, des problèmes dentaires ou dermatologiques qui ont émaillé les dernières semaines.



Poissons • 20 février - 20 mars

Amour : Malgré toutes les difficultés de la vie que vous menez, vous vivrez des heures exquises avec votre partenaire. Profitez-en à fond car, c'est bien connu, lorsque le cœur va, tout va. Célibataires, vous pourriez faire une connaissance dans une réunion mondaine ou amicale, et l'amour va naître instantanément. Mais il sera prudent de ne pas vous avancer trop loin trop vite, et de faire comprendre à cette personne que vous désirez la connaître plus à fond avant de vous engager complètement. **Professionnel** : N'hésitez pas à vous offrir ce qui pourra vous faire gagner du galon. Une belle garde-robe à la mode ne serait pas pour vous déplaire et pourrait vous aider à influencer favorablement les autres. **Santé** : Votre besoin intense d'action contribuera à l'équilibre général de votre organisme. Vos aptitudes sportives en seront améliorées.



Ligne 3

ARRIVÉE IMMINENTE!



Conception : ops2.com - 10/2019 - Crédit photo : © Métropole Nice Côte d'Azur

INAUGURATION DE LA LIGNE 3 À SAINT-ISIDORE MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 À 14H

TOUTE L'APRÈS-MIDI, PROFITEZ DE
LA GRATUITÉ DE LA LIGNE 3 !

Plus d'informations sur tramway.nice.fr

AU PROGRAMME

Dès 14h – station Saint-Isidore

Assistez en famille à l'arrivée festive du tramway de la ligne 3 en plein cœur du quartier Saint-Isidore !

À partir de 14h30 – accès Nord Stade Allianz Riviera

Animations gratuites (structures gonflables, tours de poneys, dédicaces avec des joueurs de l'OGC Nice, etc.).



Regenti Real Estate se situe dans le carré d'Or de Monaco.

Notre équipe, réactive et expérimentée, utilisera des techniques modernes pour vous présenter des biens comme pour promouvoir vos biens à la vente.

Nos nombreux succès et nos ventes de ces dernières années reflètent notre connaissance pointue du marché.

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS DE DÉTAILS

377 92 16 14 12 - www.regenti.com